

Calanques d'En Vau et de l'Oule

La vire du Grand Rappel et la traversée des Écureuils

Topo rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : col de la Gardiole (290 m), sur la route des crêtes entre Marseille et Cassis. De là, prendre la piste forestière qui descend à En Vau.

Dénivelé : 290 m de descente jusqu'à la plage d'En Vau (qu'il faudra remonter au retour). Compter 100 m pour l'accès au plateau de Castelvieil et plusieurs petites descentes et remontées dans les traversées.

Horaire : 1 h d'approche en descente. 2 h dans la vire du Grand Rappel. 2 à 3 h dans la traversée des Écureuils. 1 h 30 de retour.

Difficulté : nombreux passages d'escalade facile, vires étroites et aériennes, plusieurs rappels.

L'ensemble demande une bonne accoutumance au vide, une grande aisance en terrain escarpé et une bonne maîtrise des manœuvres de corde.

Carte IGN Top 25 : 3145 ET, mais il faut lui préférer la carte verte au 1/15000 (les calanques de Marseille à Cassis).

Remarque : les deux itinéraires sont dissociables, puisqu'après le rappel de la cheminée de Castelvieil, on peut rejoindre la plage d'En Vau en quelques minutes. Mais dans un cas comme dans l'autre, on trouve des passages délicats et des rappels. Pour le "Grand" rappel, une corde de 2 x 20 m suffit, mais il faut 2 x 40 m pour les Écureuils.

Itinéraire

Vire du Grand Rappel

Du bord droit de la plage d'En Vau, grimper sur des banquettes rocheuses et traverser quelques mètres délicats au-dessus de l'eau jusque sous une combe encombrée de végétation. On y trouve une trace entrecoupée de quelques gradins faciles. On prend pied sur la vire une trentaine de mètres plus haut et on la suit à gauche (quelques passages très étroits. Possibilité de s'assurer sur des scellements en place). Après une partie plus large, on trouve la chaîne du "grand" rappel, qui ne fait que 20 m et ramène près du niveau de la mer. Traverser quelques mètres vers les seuls gradins qui permettent de monter sur une autre vire. La suivre brièvement à gauche jusqu'à un pilier où elle s'amenuise. Revenir en arrière pour gravir des gradins (gros pin au départ bien commode pour surmonter un bloc). On sort d'un couloir par un pas délicat sur la droite. Une succession de gradins et de petites barres rocheuses faciles mène ensuite sur le plateau de Castelvieil. Suivre la sente cairnée qui longe le rebord de la falaise au départ puis s'orienter nord-ouest jusqu'à un belvédère d'où l'on voit parfaitement la calanque de l'Oule et la falaise où se déroule la traversée des Écureuils. La sente descend brutalement entre des rochers, passe au-dessus d'un trou au-delà duquel, sans descendre, il faut continuer à traverser jusqu'à apercevoir une chaîne de rappel. Effectuer ce rappel de 20 m dans la cheminée de Castelvieil. Traverser ensuite sur une vire qui passe devant le trou du Canon pour rejoindre la brèche de Castelvieil (une sente descend à droite en quelques minutes à la plage).

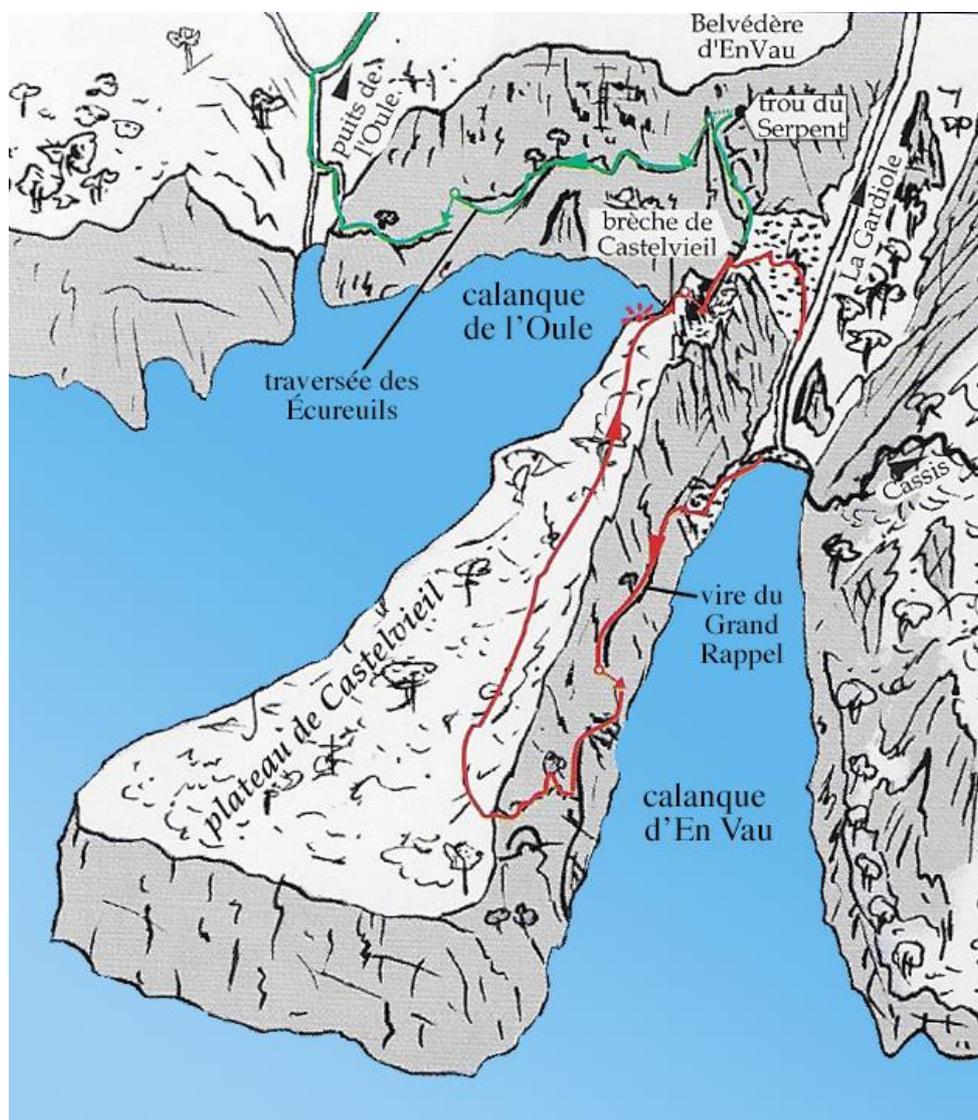
Traversée des Écureuils

De la brèche, suivre une trace horizontale sous l'arête issue du belvédère d'En Vau sur une cinquantaine de mètres. Il faut alors grimper une dalle entaillée d'une fissure à gauche. Cette dalle constitue le passage le plus délicat du parcours, car le rocher est très patiné et le départ est difficile (une courte-échelle sera bienvenue). La suite, plus facile, utilise des gradins en diagonale à gauche. Après une vingtaine de mètres, laisser une première vire à droite, et continuer sur moins de 10 m jusqu'à une seconde. Le trou du Serpent se trouve sur celle-ci. Il se traverse sans problème malgré des apparences étriquées et on débouche dans la calanque de l'Oule. Une courte vire permet d'atteindre une chaîne. Effectuer un rappel de 40 m en tirant à gauche à la fin pour prendre pied sur la vire la plus basse. Une trace terreuse mène en haut d'un couloir dans lequel il faut descendre par quelques gradins, puis remonter en face. Plus loin, une dépression cachée se désescalade facilement et vous dépose sur un grand terre-plein terreux au bout duquel on domine un large couloir encombré de racines. Il se descend tranquillement, mais on peut poser un rappel sur un arbre. Une traversée sur une vire étroite mène ensuite à une

première chaîne : attention, ne pas faire le rappel sur cette chaîne qui descend dans une voie d'escalade, mais continuer à grimper quelques mètres en oblique (1 piton) pour trouver le bon rappel dans un renforcement. Le descendre (15 m) pour retrouver une bonne vire. Avant qu'elle ne se mette à descendre, monter vers une grosse écaille qui s'escalade facilement et poursuivre en diagonale à gauche pour sortir au-dessus du vallon de l'Oule. Monter alors sur l'éperon à droite puis traverser facilement vers les buissons. Une trace les traverse avant de descendre au fond du vallon par des éboulis. On trouvera inévitablement le sentier n° 7 qu'il faut remonter jusqu'au col de l'Oule.

Retour

Sur le grand replat du col de l'Oule (175 m), partir à gauche et tout de suite à droite sur un large sentier descendant au nord. Le laisser au premier virage et prendre une petite sente remontant toujours au nord. Elle rejoint une piste puis repart au nord en descendant en lacet vers le fond du vallon d'En Vau, à 116 m. La piste de l'aller se trouve quelques mètres à droite et il faut donc la suivre à gauche (direction la Gardiole).



Croquis de Pascal Sombardier tiré de l'ouvrage « Les nouvelles randonnées du vertige » du même auteur, éd. Glénat 1996 (épuisé).